

**SOCIÉTÉ d'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

BULLETIN de LIAISON
n°554, novembre 2007

Réunion mensuelle : jeudi 15 novembre 2007

Ordre du jour : « Les collections du muséum d'histoire naturelle de Metz » par Annette Chomard-Lexa et Christian Pautrot.
Discussion à propos d'objets amenés par les membres.

Site de la SHNM : <shnm.free.fr>

Activités futures :

Transmis par Michel Ribette, programme des conférences de Nature et Découvertes qui ont lieu à la faculté des sciences Bridoux, amphithéâtre Avicenne.

Jeudi 15 novembre 2007 à 20 h 30, Terre de France, Conférence de Charles FRANKEL géologue

Jeudi 6 décembre 2007 à 20 h 30, L'AVENIR DE L'AGRICULTURE FACE AUX ENJEUX ALIMENTAIRES ET ENVIRONNEMENTAUX DU 21^{ème} siècle, Conférence de Philippe DESBROSSES.

Samedi 15 décembre 2007 : Sortie ornithologique dans le secteur de La Maxe à l'occasion du comptage des anatidés hivernants avec Christian Pautrot. RDV 10h devant la centrale EDF de la Maxe. prévenez de votre participation au 0387767816.

Nouveau Logo de la Société : Profitez des vacances pour réaliser un projet de logo.

Rappel : il doit évoquer une vieille société savante et les branches de l'histoire naturelle, tout en étant moderne, en couleur et surtout, il doit rester lisible en petite dimension.

._o._o._

Compte-rendu de la séance du 20 septembre 2007 par Hervé Brulé:

Membres présents : Mmes et MM, Y. ALBERTUS, H. BRULÉ, A. FEUGA, B. FEUGA, M. COURTADE, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, P. MARLIN, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, C. PAUTROT, N. PAX, J.-Y. PICARD, G. ROLLET, J. SCHATNER, G. SCHUTZ, G. SCHWALLER, J. STEIN.

Membres excusés : Mmes et MM., D. ALBERTUS, J.-C. CHRETIEN, P. CRUSSARD-DRUET, T. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, F. HERRIOT, P. HOCH, A. LEXA-CHOMARD, J.-L. NOIRÉ.

Invité : S. KMIECIK

Comme chaque année, cette séance de rentrée permettra à chacun de montrer les curiosités qu'il/elle a pu glaner durant l'été.

Le président commence par rappeler les activités prochaines de la société : samedi 22 septembre, sortie naturaliste sur le plateau de Rozérieulles ; début octobre, sortie en forêt de Hémilly (le 3) et exposition mycologique (les 6 et 7 octobre). Il conseille également d'aller visiter l'exposition « dinosaures » des 29 et 30 septembre à Thionville, qui était très bien faite il y a deux ans.

Les revues qui ont été reçues à la S.H.N.M.:

- Mem. Soc. Natio. Sci. Nat. & Math. Cherbourg, 2005-2006, consacré aux fossiles des couches éocène à *Cerithioidea*.
- Bull. Soc. Sci. Nat. Ouest France, 2007, 29(2).
- Bull. Soc. Linn. Bordeaux, 2007, 142/35(2), avec des articles sur *Lepidurus apus* et l'entomologie.
- J. belg. Botany, 2007, 140(1), qui est le compte-rendu d'un symposium international sur les plantes vasculaires aquatiques,
- Mitteilungen der Pollichia, Bad Dürkheim, 2006, Band 92.

Bernard Feuga apporte un rapport d'activités du BRGM en France.

Jean Méguin présente le livre "Rêve de Guyane" avec les belles photos de Thierry Monfort, qui vient de sortir aux éditions Orphie.

..o..o..o..

On commence par examiner les objets palpables, puis on passera aux photos.

Nicolas Pax a apporté plusieurs chauves-souris naturalisées : la sérotine commune (la plus grande, reconnaissable à son masque et oreilles noirs, contrastant avec le poitrail plus clair), un petit rhinolophe (recroquevillé dans la position du sommeil, tel qu'il l'a trouvé dans une grange au sol) et un Vespertilion de Naterer (difficile à déterminer).

Puis il présente une limule des Moluques (il existe 1 espèce nord-américaine de limule et 3 espèces asiatiques) avec son éperon redoutable ; et une sorte d'anatife comestible (*Mitella pollicipes*) que l'on récolte à marée basse dans les zones de rochers, souvent dans des endroits dangereux. Il s'agit d'un crustacé à plaques ; enfin une racine de ginseng provenant du Japon.

Enfin, il présente une collection de capricornes installés ensemble dans une boîte. Il existe 270 espèces de capricornes en France. Actuellement, une espèce exotique est en train de s'implanter en France : l'adulte qui fait 5 cm de long est d'un beau bleu métallique qui évoque les insectes tropicaux. La larve attaque les érables et tout arbre infesté est condamné. Les services de lutte tentent de contenir l'invasion, qui est limitée pour l'instant à Paris et l'ouest de la France, en éliminant et brûlant tous les arbres infestés. Une autre infestation d'actualité est celle causée par la chrysomèle du maïs en Alsace.

Un membre présente ensuite une pierre provenant des Vosges qui est constellée de petites excroissances : il s'agit probablement d'une péridotite à grenats, peut-être d'une éclogite.

Christian Pautrot en explique la formation : ces roches sont formées par métamorphisme soit dans les zones de subduction, là où la plaque océanique s'enfonce en dessous de 50 km sous un continent. Les éclogites sont formées d'une masse verte (pyroxène) et d'excroissances rouges (grenats). Les péridotites renferment de l'olivine et du grenat. Les roches métamorphosées doivent ensuite remonter à la surface. Ce processus doit être assez rapide (5 millions d'années) pour que l'aspect de la pierre reste joli (roche verte avec grains rouges). Quand la remontée est plus lente, des phénomènes de réhydratation dégradent la roche et c'est le cas pour celle qui est présentée.

On trouve de telles roches dans les Vosges dans le vallon de Cleurie près de Remiremont et au col des Bagenelles près du Bonhomme.

Christian Pautrot présente ensuite une "pierre de Stonne" (d'après le nom d'un village de l'Argonne dans le département des Ardennes). Ces pierres y forment des blocs épars dans les champs. Il s'agit de quartzites en général azoïques qui datent de l'Eocène. Ici, la pierre présentée contient des radioles de Cidaris, un fragment de test et une trace de bivalve. Elle provient de Vigy, qui est un terrain du Lias. Pour expliquer sa présence à Vigy, deux possibilités :

- des courants de fleuves l'auraient apportés des Ardennes ou de la Meuse jusque là,
- cette pierre serait un reliquat de la même couche qui existait aussi à Vigy, mais a été érodée et décapée depuis et ne subsiste plus. (érosion de plusieurs centaines de mètres de roches) Toutefois, quelques fragments ont peut être eu la chance de rester sur place. C'est l'hypothèse privilégiée par l'inventeur.

Yves Albertus présente des pousses d'un *Araucaria* malade, dans lequel les écailles brunissent, et au microscope, elles sont remplies de filaments fongiques de couleur rouge-sang. Le centre de protection des végétaux de Malzéville (Pixéricourt) lui a indiqué qu'il ne travaillait plus pour les particuliers et qu'il fallait s'adresser ailleurs (mais où ?) pour connaître le nom de ce pathogène et comment le combattre.

Le président présente des planches d'herbier de plantes qu'il a récoltées dans le midi de la France, qui sont immédiatement identifiées par Nicolas Pax : *Berteroa incana*, *Phacelia tanacetifolia* (originaire de Californie), *Ephedra distachya* (Canet-Plage près de Narbonne), *Chlora perfoliata* (protégée en Lorraine), *Teucrium aureum* (Aude, pelouses sèches), *Althea cannabina* (champs de maïs dans le sud et l'ouest), *Catananche caerulea* (cupidone, composée à bractées hyalines), *Lactuca viminea*, etc.

._o_o_o._

Nous passons aux documents photographiques, avec un diaporama de la famille Feuga concernant leurs vacances au Portugal.

Quelques photos de l'aquarium de Lisbonne montrent que c'est l'un des plus beaux d'Europe.

Une photographie d'un Méloé, coléoptère dont l'abdomen noir à rayures rouges est distendu par la présence d'un grand nombre d'œufs. Les larves montent dans les fleurs et se jettent sur les insectes de passage. S'il s'agit d'une abeille, la larve pourra être ramenée à la ruche, où elle se développera aux dépens des œufs, du miel et du nectar. La ponte d'un grand nombre d'œufs est une adaptation classique des modes de vie parasites, par essence très aléatoires. On observe les Méloés vers avril-mai.

Suivent des photographies de Cromlechs et Dolmens, puis de l'architecture locale qui combine harmonieusement marbre et granite, et enfin des falaises dangereuses du bord de la mer, qui sont inclinées à 70°. Plusieurs plantes : liseron à feuilles de guimauve, *Cistus* cf. *crispus*, une *Centaurea* à fleurs blanches, *Galactites tomentosa* (un chardon typique des régions méditerranéennes, à feuilles à nervures blanches), un *Tolpis* (astéracée à bractées filiformes), un *Paronychia* (caryophyllacée à sépales papyracés). La visite d'un arboretum permet de photographier un *Metrosideros*, dénommé "bois de fer" en raison de la densité de ce bois (Myrtacées).

Valérie Gueydan montre une photo d'un nid de chenilles processionnaires du chêne observé à Boulogny (Moselle), une grande bardane et un *Agapanthia*, capricorne original puisque sa larve vit dans la berce, une plante herbacée, et non dans du bois.

Serge Kmiecik nous montre la photo d'une cétoine prise en forêt de Macheren. Les élytres sont d'un jaune-vert brillant qui est différent de la cétoine dorée classique. De plus, l'animal est glabre. Il s'agit probablement de *Potosia speciosissima*, qui vit dans les couronnes des arbres et ne se rencontre qu'exceptionnellement au sol, d'autant plus qu'elle n'a pas été signalée en Lorraine.

A noter que les cétoines volent sans avoir à soulever leurs élytres, une fente permettant aux ailes de sortir latéralement.

Il est 22h55 et il est temps de quitter les lieux.

=====
Sortie SHNM du samedi 22 septembre 2007 à Rozérieulles

Etaient présents : 8 membres de la SHNM (Ch. Pautrot, A. Lexa-Chomard, M. Courtade, J. Schattner, M. Lévy, J.-L. Oswald et son ami, H. Brulé) et 2 jeunes enseignants Aurélie Krenck et Jean-Christophe Pouillon et un ami

._o_o_o._

Le rendez-vous a lieu sur le parking en haut de la N3 en direction de Gravelotte.

Sur le bas-côté, on note la présence d'un grand nombre de plantes rudérales et/ou nitrophiles et/ou banales :

Panais, Tanaisie, Bardane, Dactyle (en fleur !), Chénopode blanc, Ortie, *Torilis japonica*, carotte sauvage, *Lamproloma communis*.

Il y a aussi quelques plantes qui évoquent déjà la pelouse calcaire : *Reseda lutea*, la clématite (qui est un bon indicateur de calcaire), *Inula conyzae* (une asteracée indigène de grande taille, à capitules dépourvus de fleurs ligulées, et dont le nom ne doit pas entraîner de confusion avec les astéracées du genre *Conyza* qui sont toutes des plantes introduites voire invasives, comme *Conyza canadensis*, la vergerette du Canada), *Medicago falcata* et l'hybride *Medicago x varia* (reconnaisable à ses fleurs bleu-vertes).

Nous montons sur la pelouse du côté Sud de la route. On observe *Trifolium dubium* et sa corolle marcescente (ce qui permet la distinction avec *Medicago lupulina* dont la corolle caduque laisse apparaître les gousses).

Une mante religieuse couleur vert-pomme, ce qui n'est plus très camouflant en ce début d'automne, est prise en photo abondamment. Une chenille de *Macrothylacia rubi* ("anneau du diable") est présentée par Monique Courtade.

Plusieurs ombellifères sont observées : *Seseli montanum* et *Pimpinella saxifraga* (le petit boucage) sont les plus abondantes et pourraient être confondues tant que l'on n'a pas regardé les feuilles basilaires. De plus, la seconde possède un nom latin qui prête à confusion puisqu'il évoque la pimprenelle (une rosacée) et le saxifrage (une saxifragacée). Une ombellifère à fleurs jaune ne peut être confondue avec aucune autre : le buplèvre en faux.

Une zone circulaire tranche et dénote du reste de la pelouse, car elle est occupée uniquement par des coussins d'*Helianthemum nummularium* associés à d'assez nombreux *Carex flacca* et quelques rosettes basilaires de sauge des prés. Pour expliquer ce phénomène, on évoque une caractéristique pédologique ou la présence de substances toxiques (métaux lourds).

Sont encore observés : le cirse acaule, la carline vulgaire, *Euphrasia stricta* (certaines en petits buissons, d'autres avec une tige très robuste), *Rhinantus* sp., *Thesium* sp. à cinq pétales, et plusieurs fleurs isolées de *Linum tenuifolium*.

Christian Pautrot explique la formation de la "terra fusca" que l'on peut observer sous nos pieds dans les chemins : les acides carbonique d'origine atmosphérique) et humiques produits par la végétation tendent à dissoudre le calcaire qui est emporté par les eaux d'infiltration dans les nappes phréatiques. Restent divers débris comme des argiles, de l'oxyde de fer et autres grains insolubles, qui fournissent une terre brune caractéristique.

On en vient à parler des cuirasses latéritiques qui se forment dans les pays tropicaux lorsque le couvert végétal est détruit ce qui permet à l'érosion d'entraîner la terre. L'oxyde de fer se concentre et forme une couche de grande dureté, qui empêchera durablement l'installation de plantes.

Il existe une telle cuirasse en Lorraine, à Aumetz. Elle remonte au Crétacé supérieur (cette couche et ses débris constituent le "sidérolithique" des auteurs anciens). Sa teneur en fer atteint 60%. Elle a été exploitée autrefois (le "fer fort"). Dans le Lubéron existe aussi de telles cuirasses dont l'une au bord du Coulon, près du village de Rustrel (Vaucluse).

Le groupe redémarre, et on note la présence d'un cornouiller sanguin avec quelques rameaux fleuris côtoyant les fruits mûrs, un pommier de type cultivé chargé de fruits de taille moyenne et qui ont très bon goût. Près d'un creux dans le terrain, on observe enfin un pied fleuri d'*Aster amellus* (une espèce protégée au plan national) et sur le chemin du retour, une brunelle vulgaire à fleurs albinos.

Les participants se séparent vers 17h30.